

## NOS PARTENAIRES



Breizh NeuroPsychogériatrie



## PRATIQUE

### TRANSPORTS:

Gare de QUIMPER.

Bus Quimper/ Plomodiern en gare de Quimper  
Covoiturage: Blablacar ou avec d'autres personnes de votre connaissance qui participent au séminaire.

### REPAS:

Si vous choisissez d'aller ailleurs pour le déjeuner du midi, vous avez plusieurs restaurants à votre disposition (attention, il n'y a qu'une heure quinze minutes environ pour les déjeuners) .

Pour le soir, vous avez le choix dans la région.

### DORMIR :

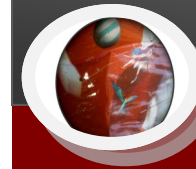
Hôtels:

Des gîtes autour de Plomodiern, Châteaulin, Douarnenez (environ 16kms pour chacune des deux villes les plus proches de Plomodiern ou Quimper à 30 kms.

[www.booking.com/Plomodiern/Hôtels](http://www.booking.com/Plomodiern/Hôtels)

RENSEIGNEMENTS / RESERVATIONS

06 85 27 93 66



ARTSÂGES  
ASSOCIATION



« Les violences faites  
au vieillir »

Mercredi 16 mai 2018

Jeudi 17 mai 2018

PLOMODIERN



Salle communale .place Saint Yves  
.PLOMODIERN



## Mercredi 16 mai 2018

9h Ouverture du séminaire par  
**Claude BELLIN** Maire de Plomodiern

9h30 : présentation des intervenants

10h : **Philippe THOMAS**: Géro-nto-Psychiatre

11h : Pause

11h30: **Fabienne VERDUREAU**, Chef de projet Innovation Psychosocial, diplômée de neurosciences, Association : « Mémoire et Santé »

12h30 : Déjeuner

14h : **Cyril HAZIF-THOMAS**: Géro-nto-Psychiatre

15h : **Cathy MORICE-CHAUVEAU**:  
Art-Thérapeute/ Géro-ntologue  
« *Le difficile vieillir des femmes* »

16h30 pause

17h: Spectacle : « Des Femmes parlent de leur vieillir à la barre » en collaboration avec le CLIC de Pleyben– Châteaulin-Porzay et l'EHPAD de Plomodiern

## Jeudi 17 mai 2018

9h : Parler de la violence psychique faite au vieillir chez soi, en institution, dans notre société.

Table ronde avec :

**Philippe Thomas, Cyril HAZIF-THOMAS, Fabienne VERDUREAU, Associations des défenses des droits des personnes-âgées, Directeur EHPAD )**

11h pause

11h30 : *Film d'animation en paroles de personnes -âgées sur les violences faites au vieillir/ discussion (film réalisé pour le séminaire)*

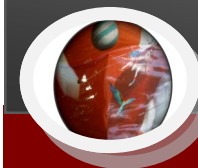
12h30: déjeuner

14h/ 15h: **Catherine Benoit / Cathy Morice-Chauveau**:  
« *Répondre par l'art à la solitude, à la violence de l'absence en milieu rural* »

16h : Pause

16h15 : Que retenir de ces deux jours autour des réflexions menées sur les violences faites au vieillir pour participer au changement, comment contribuer à l'évolution de notre société qui ne prend pas tou-

17h: Clôture du séminaire



ARTSÂGES  
ASSOCIATION

Comme chaque année une librairie où les intervenants pourront vous dédicacer leurs livres.

Des stands de partenaires seront à votre disposition.

Un bar sans alcool durant les deux journées, sera ouvert aux heures du séminaire.

### TARIFS:

#### **2 jours de séminaire:**

Tarif particulier :	70 €
Tarif Etudiant :	30 €
Tarif Adhérents association:	60 €
(A jour de leur cotisation au 1 er avril 2018)	
Habitants Communauté de communes:	50€
Tarif Chômeurs :	25€
Organisme Public et Privé:	
2 jours de séminaire :	90€
(possibilité d'assister à une seule journée)	

RENSEIGNEMENTS / RESERVATIONS

06 85 27 93 66

*Si la personne est âgée, son coeur ne l'est pas."*

*Proverbe chinois*

Deux journées pour parler de la violence faite au vieillir.

Deux journées pour comprendre ce que signifie le fait de prendre de l'âge, de perdre, parfois, les facultés de son indépendance physique, psychique, ce qui, du reste, peut arriver à n'importe quel âge, si l'on prend en compte le handicap moteur, mental de toutes les générations confondues...

Mais voilà, vieillir c'est autre chose....Une chose que l'esprit humain n'accepte plus sous le poids d'une société où tout est dans le paraître.

Deux journées pour réfléchir à ce vieillir qui nous concerne tous à moyen terme, et qui est souvent d'une violence intellectuelle, physique, sociale, inouïe, car vieillir semble essentiellement précurseur de la fin....

Le vieillir nous éloigne des autres, par la négation du vieillir, du vivre, à travers nos rides, notre corps qui ne cesse d'évoluer au fil du temps,. Et n'est-ce pas ce rejet, cette attitude d'une société où tout est « paraître », qui finalement nous entraînent dans les méandres d'une mémoire de plus en plus sélective pour souffrir le moins possible de ces regards, trop souvent réducteurs de qui nous sommes, trop souvent péjoratifs, dévalorisants comme si mourir n'appartenait qu'au vieillir?

Quotidiennes, agressives, insolentes, insistantes, les représentations sociales véhiculées sur la vieillesse nous parlent tout autant de ses contraintes :

Quand nous entrons en « vieillesse » nous nous devons de "bien vieillir" pour nous, nos descendants.

Il faut surveiller ses rides, préserver un corps jeune et dynamique le plus longtemps possible sous peine d'être négligé par les autres.

C'est quoi, c'est comment un « vieux qui n'est pas vieux? »

Est-ce possible de vieillir sans « paraître prendre de l'âge???

Sommes- nous égaux face à ce vieillissement ? Femmes?

Hommes ?

Ile « vieux » doit avoir des projets et des désirs alors que sans cesse on nous répète ce mot : RETRAITE qui ne veut rien dire d'autre que RETRAIT et CONSOMMATEUR.

Retrait de quoi ? De qui ?? Pourquoi ?

Il est impératif de maintenir, de garder son potentiel, ses capacités cognitives, de rester tonique, vif, alerte, de rester jeune sous peine de..... ???

Tant de choses difficiles à vivre qui nous enferment dans le mensonge d'une société tellement exigeante vis-à-vis de l'être, et ce, à n'importe quel âge de sa vie.

Une femme, un homme âgé( e) doit se plaindre le moins possible de ses douleurs physiques, de la maladie et des manifestations de la diminution de ses capacités sensori-motrices, de ses difficultés d'image de soi, d'estime de soi, et du devoir de se battre pour le droit d'exister encore pleinement malgré l'âge inventé par les hommes et dans quel but ?

« Le sujet âgé peut faire violence par ce qu'il laisse entrevoir de son corps et de son esprit qui s'abîment et qui se défont. Quelquefois, son corps n'est ni beau à voir, ni agréable à sentir. Quand le sujet âgé nous joue le tour de ne pas bien vieillir, sagement, sans bruit ; de ne pas préserver une autonomie suffisante ; de ne pas s'occuper et s'intéresser au monde extérieur ; quand il nous oblige à "assister" à la longue et éprouvante dernière étape de sa vie, la souffrance psychique est toujours là et peut venir faire le lit de réactions de violences partagées. Envers lui, envers les autres » Roger Dadoun

Le philosophe E. Fiat relève également les différences entre des violences en creux (plutôt institutionnelles) et des violences en plein (plutôt humaines) : « La mécanisation du soin est une violence en creux. Il faut être attentif aux goûts, à la pudeur, à l'intimité de la personne. Donner à manger, ce n'est pas que remplir un ventre, laver une femme ou un homme, ce n'est pas que laver un corps. C'est honorer une personne, c'est porter attention à sa singularité »

J'ajouterai pour ma part, qu'il ne faut pas oublier de toucher, caresser, regarder sans mépris, sans dégoût ces corps, ces âmes vivantes, sensibles où nos mots, nos gestes peuvent allégrement créer « les maux ».

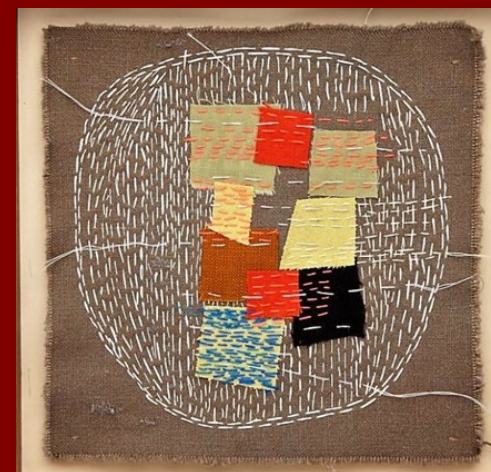
Deux journées pour réfléchir à nos contradictions de ce vieillir qui fait peur et engendre la violence afin d'alerter les instances publiques, et de ne plus craindre ce vieillir qui est une chance faite à l'homme si l'on veut bien redonner une place digne à l'âge..

*« Il vient un temps où la conversation que l'on n'a pas eue se termine et où il ne reste plus que la musique de fond à moins que l'on ne danse. »*

*Howard Buten*

Le séminaire accueillera l'artiste :

*Julie Kleim*



Traduire la violence faite au vieillir à travers le décousu, recousu, le déchiré, l'arraché.

Traduire en délicatesse ce qui blesse, humilie, mais pousse à se battre, à trouver l'énergie d'exister encore à sa façon.

**Tel peut-être perçu le défi de Julie Kleim dans l'aventure ce séminaire »**

  
JULIEKLEIM  
CRÉATIONS

Site internet : [www.juliekleim.fr](http://www.juliekleim.fr)  
Mail : [juliekleim@gmail.com](mailto:juliekleim@gmail.com)  
Tél. : 06.13.69.31.13  
16, rue Anatole France  
29100 Douarnenez

## LES INTERVENANTS



**Philippe, THOMAS**

Géronto-Psychiatre

Chercheur associé Equipe : CÉRès .Centre de recherche en sémiotique. Université de Limoges



**Cyril HAZIF-THOMAS**

Géronto-Psychiatre.. Président du comité d'éthique du CHU de Brest. Responsable du service psychiatrique du sujet âgé à l'hôpital BOHARS.CHU Brest. Ecrivain.



**Fabienne VERDUREAU**

Chef de projet Innovation Psychosocial, diplômée de neurosciences,

## LES INTERVENANTS



**Catherine BENOIT**

Conseillère en Economie Sociale

et Familiale

CLIC de Pleyben- Châteaulin-Porzay



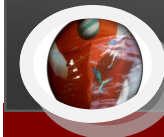
**Catherine-MORICE-CHAUVEAU**

Art-Thérapeute/ Gérontologue



**Sophie MORICE-COUTEAU**

Réalisatrice de films d'animation



**ARTSÂGES**

ASSOCIATION

Des mots brisés, par des femmes âgées  
Condamnées, foudroyées, éteintes, isolées,  
Devant faire face aux agressions. L'injustice du vieillir.  
Il n'y a pas de mémoire sans oubli du matin au soir  
Se tenir à carreaux pour survivre. On perd, se perd...  
Les hordes sauvages rompent les plaintes.  
Nos surpiqûres retrouvées, perdent leur tact en tic-tac du temps.  
A vos mauvaises excuses, je veux de l'extrême..  
Suspendons le temps en un délicieux lâcher-prise-prose.  
Retournons à notre enfance, un instant  
Les autres sont devenus méprisants, dévalorisants,  
Nous frappent de plein fouet par leur indifférence froide  
comme le silence du néant.  
Envahis de la tête aux pieds par les murs blancs de la douleur.  
Ecrasés par notre œuvre.  
Embarquez, existez, oubliez, respectez le pèlerinage de la souffrance,  
enfin reconnue de cette vieillesse qui n'est pas que cela..  
Allons, à la guerre, comme à la guerre..  
Il faut lutter, vivre, chanter sans fin..  
Résister, être en révolte contre la société jusqu'au bout  
Piètre attention que celle du regard de l'autre sur moi,  
Pourtant si tu regardais, tu verrais les irremplaçables  
étoiles qui luisent de passion, de vie.  
Quête à travers le cri, la foi, l'âme. Malgré les yeux bandés  
par l'indifférence,  
Les piments rouges qui remplissent ma coupe de maltraitance émotionnelle.  
Je ne suis pas une icône, ni un éventail qui tu secoues au gré du vent,  
Ni une voie d'accès, ni une muraille. Je suis moi, moi celle,  
celui dont tu ne veux voir que les rides,  
Le silence est lourd de cette vérité. S'il vous plaît, restons  
les bras grands ouverts au bonheur,  
A la vie, trop belle pour passer à côté, pour en accepter le minuscule.  
Nous y avons droit toutes et tous à tous les âges inventés.

**Ateliers Plomodiern/ Châteaulin**